

## Le Nimpornawak

Il faut des heures de patience bien placées si vous voulez apercevoir un Nimpornawak. Munissez-vous d'un bon duvet, d'un filet de camouflage acheté dans un surplus militaire et de vivres pour plusieurs jours. Alors peut-être un beau matin, une flèche d'air traversera votre espace visuel. C'était un Nimpornawak.

Heureusement en 2018, en juin 2018 précisément, un éminent ethnoentomologue birman eut la chance d'en capturer un de manière tout à fait fortuite et involontaire. Ce scientifique avait entendu et lu des récits d'aventuriers mentionnant l'existence de ces êtres surnaturels. Mais jamais aucun visuel ne venait étayer ces affirmations et pour un scientifique, seul le cartésien fait preuve de loi. Notre chercheur enturbanné, un peu ascète sur les bords répondant au nom de Rawbhar signifiant " caoutchouc" avait tendu un filet lumineux entre deux arbres pour faire un recensement précis des *Zeuzera pyrina* dans la Vallée du Lambon. Parmi les captures de la nuit, il découvrit ce petit été gesticulant et facétieux.

Car on pourra le voir plus tard mais le Nimpornawak aime faire des blagues, surtout à ces congénères.

Tout à sa miraculeuse découverte, notre docteur es papillons libéra patiemment le Nimpornawak des mailles du filet pour qu'il puisse reprendre sa liberté, une liberté à laquelle Rawbhar était viscéralement attachée, pour lui-même mais aussi pour tous les êtres vivants et même les autres. Pourtant, c'était une expérience unique : tenir entre ses doigts un Nimpornawak, ce n'était pas n'importe quoi !

Tard dans la nuit, à la lueur de sa lampe frontale, il griffonna des croquis , des détails du personnage, avant que sa mémoire embellisse le moment ou l'oublie. Il ne regagna sa cahute que tôt le matin, à l'heure où les gouttes de rosée commencent à orner le paysage de diamants nacrés.

A son réveil, il sentit une étrange odeur de café qui embaumait l'air ambiant. Pourtant il était venu seul et personne n'avait pu préparer son café préféré importé du Sud Pakistan, aromatisé au gingembre. Se relevant, il découvrit plusieurs centaines de Nimpornawaks s'activant à lui préparer un petit déjeuner. Ils se déplaçaient par petits bonds successifs latéraux, n'hésitant pas à effectuer de triples sauts périlleux pour agrémenter les courbes de leurs trajectoires.

Quant Rawbhar émergea de sa tente, un peu hagard et totalement incrédule, tous s'arrêtèrent et vinrent se mettre en cercle autour de lui. Tous ensemble, à l'unisson, ils s'inclinèrent plusieurs fois en répétant des " kyaayjuutainpartaal luu ko liutpyaar"

Ce n'était pas une langue inconnue : c'était sa langue maternelle et cela signifiait : Merci homme papillon.

Rawbhar n'osait pas avancer, il sentit des larmes lui monter aux yeux . Tout à coup, les Nimpornawaks se turent , s'immobilisèrent, le regardèrent une dernière fois et dans une chorégraphie parfaitement synchronisée, disparurent dans toutes les directions en joyeuses caracolades éphémères.

Il ne restait plus que le chaud café fumant dans l'herbe fraîche du matin.

Le chasseur de papillons en but une longue gorgée en fermant les yeux, longtemps.

Personne ne le croirait, c'était certain.